

Lean, Geoffrey et al. (1990) Atlas of the Environment. New York, Prentice Hall Press, 195 p. (ISBN 0-13-050469-6)

Jules Dufour

Volume 36, numéro 97, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022245ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022245ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

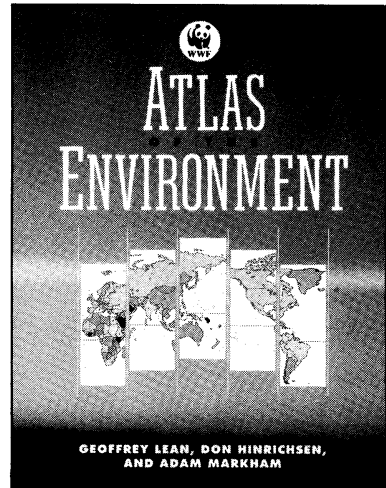
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dufour, J. (1992). Compte rendu de [Lean, Geoffrey et al. (1990) Atlas of the Environment. New York, Prentice Hall Press, 195 p. (ISBN 0-13-050469-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(97), 93–95. <https://doi.org/10.7202/022245ar>

Lectures

LEAN, Geoffrey *et al.* (1990) *Atlas of the Environment*. New York, Prentice Hall Press, 195 p. (ISBN 0-13-050469-6)



Qualifié par l'éditeur comme étant un guide sur l'état de la planète, cet ouvrage contient l'essentiel des composantes du développement et de l'environnement mondial tel qu'il se présente en cette fin du vingtième siècle.

Cet atlas comprend plus de 200 cartes et graphiques en couleurs, distribués sur 45 planches encadrées par deux cartes politiques et correspondant à autant de chapitres ou de feuillets distincts de quatre pages chacun. Cet ouvrage a été réalisé grâce à la collaboration du Fonds mondial de la Nature (WWF) dont la renommée internationale n'est plus à faire dans le domaine de la conservation. Il rassemble les résultats des travaux d'inventaire et d'analyse poursuivis, au cours de la dernière décennie, à l'intérieur du système des Nations unies et d'autres organismes tels que la Banque mondiale, le Worldwatch Institute, le World Resources Institute, l'Alliance mondiale de la conservation (UICN) et l'OCDE.

Les auteurs s'avèrent des observateurs avertis des problématiques environnementales du monde contemporain. Geoffrey Lean, correspondant de l'*Observer*, est reconnu dans le monde comme l'un des analystes et vulgarisateurs importants des questions environnementales. Don Hinrichsen a été éditeur du *Journal Amicus* et de *Worldwatch* ainsi que consultant de l'UNESCO et du Fonds des Nations Unies pour la population. Adam Markham dirige la Division des politiques de la conservation du Fonds mondial de la Nature.

L'ouvrage analyse les paramètres physiques, démographiques et socio-économiques de la planète, dresse le bilan des formes de dégradation ou de détérioration des zones de vie, présente une évaluation des ressources stratégiques renouvelables et non renouvelables y compris l'énergie nucléaire et, enfin, passe en

revue les stratégies déployées en vue d'assurer la conservation et la protection des écosystèmes terrestres et marins et, en particulier, les fronts pionniers que constituent l'Arctique et l'Antarctique.

Les dix premières planches définissent le cadre de vie et les systèmes de production du monde contemporain: les grands biomes, les effectifs de la population mondiale, les densités d'occupation rurales et urbaines, les plus grandes agglomérations urbaines en 1985 et celles qui domineront la scène mondiale en l'an 2000, la production et la consommation alimentaire, la qualité et la disponibilité des services d'aqueduc et d'égouts, les services de santé et d'éducation, le PNB per capita, les taux d'industrialisation et de développement et, enfin, la répartition spatiale des peuples autochtones, tout spécialement de ceux dont la survie semble compromise, ainsi que celle des réfugiés.

L'état de santé de l'environnement physique et biologique est ensuite examiné à l'aide d'une quinzaine de planches se rapportant à l'eau douce, au couvert forestier tropical et tempéré, à l'air et aux sols. Une dernière planche, dans cette série, est consacrée à l'analyse des désastres d'origine naturelle et anthropique. Cinq feuillets traitent de la qualité des eaux marines et des principales ressources des habitats côtiers et océaniques.

L'examen du réseau mondial des parcs naturels et des aires protégées analogues permet de faire les constats suivants: le réseau compte présentement 5 000 aires ou sites couvrant approximativement 3 % de la surface des continents; le but de la stratégie est d'atteindre les 10 %; la moitié des 1 100 espèces en danger d'extinction se trouve à l'intérieur d'une aire protégée; une centaine d'aires déjà protégées par législation sont menacées dans leur intégrité par divers facteurs tels que l'agriculture de subsistance, les conflits armés, la mise en place de barrages hydro-électriques, etc. La carte des aires protégées illustre bien cette synthèse en montrant pour chaque pays l'extension des aires protégées en pourcentage de même que la répartition spatiale des sites naturels de la liste du patrimoine mondial régie par la Convention de l'UNESCO ainsi que des réserves de la biosphère du Programme MAB. Trois feuillets additionnels analysent la diversité biologique, les ressources génétiques, les aires endémiques et les divers efforts de conservation.

Tout en présentant des textes succincts, cet atlas fournit une vision complète de l'état de l'environnement mondial et des efforts déployés pour en sauvegarder les ressources. Le poids du passé, l'hypothèque de l'ère industrielle et les tendances lourdes sont cernés avec justesse et analysés à l'aide des sources documentaires les plus fiables. Les planisphères sont extrêmement bien conçus et indiquent avec éloquence les aires les plus affectées ou les sites les plus vulnérables. Les stratégies majeures et les actions concluantes sont rapportées et indiquent la voie à suivre. Il y a cependant une légère lacune qu'il conviendrait de corriger dans une prochaine édition. Les 45 feuillets ne sont pas numérotés et sont disposés selon un ordre dont il est difficile de saisir la logique. Il faudrait les regrouper de façon à mieux cerner la démarche des auteurs. Le tout pourrait être articulé de la manière suivante: 1) Les

paramètres du développement; 2) L'état de santé de l'environnement; 3) L'évaluation des ressources; 4) Les stratégies de survie.

Jules Dufour

Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi

REGROUPEMENT POUR UN QUÉBEC VERT ET GROUPE DE RECHERCHE ET D'INTERVENTION RÉGIONALES (1990) *Stress environnementaux au Québec*. (cartes régionales: Estrie, Manicouagan, Gaspésie, Abitibi-Témiscamingue, Îles de la Madeleine, Outaouais). Québec/Chicoutimi, Regroupement pour un Québec vert/ Université du Québec à Chicoutimi, 6 cartes.

Il faut tout d'abord féliciter l'initiative des auteurs de cartographier, et donc de rendre disponible visuellement de façon globale, les stress environnementaux auxquels est soumis le territoire québécois. L'échelle choisie est appropriée à la fois sur le plan de la lisibilité cartographique de l'information répertoriée et parce que le niveau régional est le niveau par excellence pour gérer les problèmes environnementaux. Les textes accompagnant chaque carte sont clairs et permettent d'une part d'avoir un portrait concis de la région et d'autre part d'aborder la partie de l'information que l'on peut difficilement mettre sur carte tout en étant importante sur le plan du stress ou de la conservation des espaces tels que l'assainissement urbain, l'utilisation de véhicules tout terrain... même si l'on ne retrouve pour ainsi dire aucune information sur la pollution de l'air.

Les cartes contiennent bien plus que les informations concernant le stress environnemental. Elles contiennent aussi des informations générales sur la région, exprimées sous forme écrite, ce qui est un peu regrettable car l'espace sur la carte ne manque pas et souvent «un dessin vaut mille mots» ou du moins aide à les comprendre ou à les synthétiser (pointes de tarte, histogrammes, pictogrammes de différentes tailles, etc. exprimant en un regard la situation socio-économique de la région). De plus, les cartes représentent les espaces faisant l'objet de mesures spéciales de conservation ainsi que ceux potentiellement fragiles ou offrant un intérêt particulier justifiant leur protection. En cela, les cartes prennent un parti, celui de la conservation de la nature. Le discours n'est pas ambigu, il s'appuie d'ailleurs souvent sur les volontés exprimées par les élus ou les citoyens et citoyennes des régions concernées. C'est également le parti de l'action car en désignant ouvertement des «espaces à conserver», les cartes susciteront certainement de saines discussions sur les enjeux liés au développement. L'aménagement rationnel du territoire se trouve ainsi utilement redéfini.